TE DEUM

DÉDIÉ

à la Jeuneſſe de Marſeille.

SIRE, nous vous louons & vous reconnoiſſons, comme nous le fimes, toujours pour notre Roi.

Marſeille vous reconnoîtra toujours comme ſon Pere, & les Marſeillais ſe feront une gloire éternelle de ſe montrer vos ſujets.

Les Trois États chantent vos louanges.

La Jeuneſſe de Marſeille, & même les Vieillards vous ont donné leurs cœurs, & ont dévoué leurs bras à la patrie.

Et ne ceſſent de s'écrier: SIRE, LOUIS, Roi débonnaire, nous ſommes à vous.

Toute la Provence célébre votre bonté, chante votre juſtice & votre gloire.

Illuſtre rejetton d'HENRY IV.

Nous formons des vœux pour vous, votre Famille & Necker, objets très-chers aux Français.

Objet dont la puiſſance égale la majeſté, vous nous avez envoyé de CARAMAN, pour tout pacifier.

Nous poſſédons dans notre Ville des objets chers à nos cœurs, de Belloy, de Pilſes, & Mirabeau.

Digne Rejetton des Bourbons.

Qui nous avez envoyé l'intrépide de Caraman, que nous avons le bonheur de poſſéder, malgré le ſifflement des ſerpens qui vouloient le détourner de nous.

C'eſt lui qui vous porta à donner un libre cours à votre clémence, & qui juſtifia l'innocence opprimée.

Vous, qui vous repoſez ſur vos lauriers & ceux de vos ayeuls.

Vous, qui devez nous juger dans toute l'équité de la juſtice dont votre Trône eſt affermi.

Nous vous prions d'avoir égard à notre inno-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

cence, vous, qui exposeriez votre vie pour vos peuples.

Daignez nous faire jouir des privileges que nous ont accordés vos Ayeuls, & dont injustement on a voulu nous frustrer.

Rendez à cette Ville la tranquilité que l'on a voulu nous enlever, en nous peignant à votre Majesté comme des hommes sanguinaires.

Vous nous gouvernerez sans peine, le VAUTOUR étant éloigné pour jamais.

Depuis que nous ne craignons plus sa rage, & que nous ne redoutons plus d'en être dévoré, nous ne cessons, en coulant des jours heureux, de vous louer.

Daignez, SIRE, nous préserver du mal, en séquestrant cet animal vorace, qui, comme un animal très-rare, doit être mis dans un cabinet de curiosité.

Ne permettez pas au Vautour de retrogader; car il seroit notre perte; SIRE, ayez pitié de nous.

Que votre bonté se signale en nous délivrant de cette bête féroce; car nous espérons en vous.

C'eſt avec juſtice que nous eſpérons en vous ; car nous ne ſerons jamais reconnus coupables.

℣. SIRE, ſauvez votre Peuple de Marſeille.

℟. Et ceux qui eſpérent en vous.

℣. Soyez notre protecteur contre nos ennemis.

℟. Que le Vautour n'ait plus d'avantage ſur nous.

PRIERES

Pour Mgr. l'Evêque, M. le Comte de Caraman, M. de Pilles, M. de Mirabeau, vrais amis du Peuple & leurs défenſeurs, pour la Jeuneſſe de Marſeille, pour ceux & celles qui ſe ſont ſéparés du petit troupeau des bêtes feroces qui vouloient nous dévorer, pour nos Citoyens abſents ; prions auſſi pour nos ennemis, afin que Dieu les éclaire, leur accorde la grâce d'un ſincére repentir, & qu'ils faſſent de dignes fruits de pénitence, & qu'ils ſe montrent dignes d'être réincorporés avec nous lorſque nous ſerons certains qu'ils auront perdu le goût du fiel dont ils ſe ſont abreuvés pour nous nuire.

℣. SIRE, écoutez nos Prieres.

℟. Et que nos cris s'élevent juſqu'à vous.

OREMUS.

MONARQUE, dont le cœur toujours porté à la clémence, & qui ne puniſſez qu'à regret vos Enfans coupables, nous vous remercions de nous avoir envoyé une Ange Tutélaire en CARAMAN, d'avoir innocenté nos Freres que le ſouffle infecté de la calomnie avoient préſenté à vos yeux ſous un jour défavorable, quoi qu'ils ſe ſoient toujours montrés ſujets fideles. Nous vous prions très-humblement de pardonner à nos délateurs, leur laiſſer la vie ſauve, vous qui n'aimez pas la mort du pécheur, mais ſa converſion ; donnez-leur le tems de faire de dignes fruits de pénitence : Puniſſez-les de la bourſe, cela leurs fera concevoir du regret d'avoir nuit à l'innocence, quoique leur trahiſon crie vengeance, que leur crime ſoit énorme : ne vous reſſouvenez que de nos prieres. Nous vous conjurons de nous délivrer de l'Aigle & du Vautour, ainſi que de tous les Animaux feroces qui nous environnent : transferez-les bien enchaînés dans un lieu où ils ne craignent ni la foule, ni les voitures, pas

même la pluye ni les coups de ſoleil : en un mot, faites-les repoſer en paix entre le Ciel & la Terre ; nous vous en prions par les entrailles de votre juſtice, qui toujours accompagne l'arrêt émané de votre Trône.